

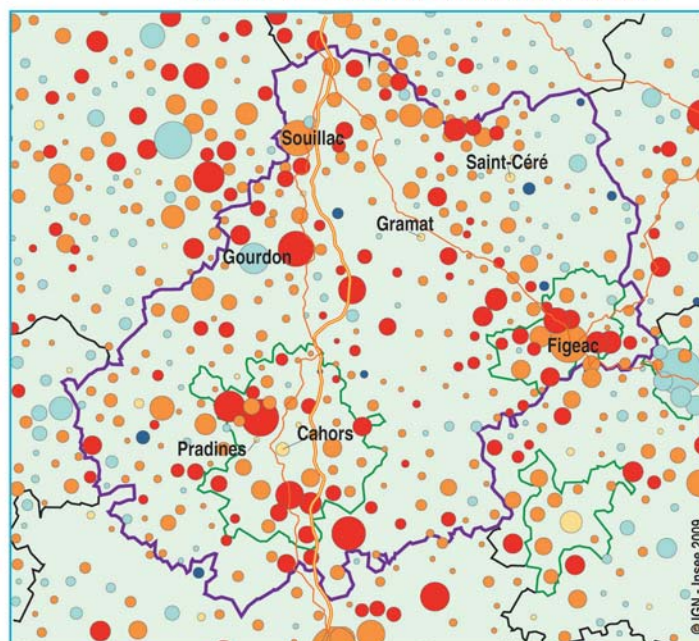


Population du Lot Les nouveaux arrivants portent la croissance

Le Lot est un département très attractif et sa population augmente nettement entre 1999 et 2006. L'arrivée de nouveaux habitants irrigue la plus grande partie de son territoire. L'aire urbaine de Figeac en profite particulièrement, ainsi qu'une large zone autour de Cahors ou dans le nord du département le long de l'A20. Ces nouveaux venus sont souvent des retraités, des Franciliens, des Britanniques. Mais le Lot n'a guère besoin de cet apport migratoire pour vieillir et il reste l'un des départements les plus âgés de France.

Augmentation de la population dans trois communes sur quatre du Lot

Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2006



Variation annuelle de la population
en nombre d'habitants



en %

- 2 et plus
- de 0,2 à moins de 2
- de -0,2 à moins de 0,2
- de -2 à moins de -0,2
- moins de -2
- Aires urbaines

Source : Insee, recensements de la population

Martine Tornéro

Au 1^{er} janvier 2006, le département du Lot compte 169 500 habitants, soit 9 500 habitants de plus qu'en 1999. Sa croissance démographique s'accélère passant de 0,3 % par an entre 1990 et 1999 à 0,8 % depuis 1999. Ainsi, dans une région des plus dynamiques de France, le Lot département excentré, se place en cinquième position. Semblable à celui du Lot-et-Garonne, ce rythme est plus soutenu que dans les autres départements voisins, la Dordogne (+ 0,6 %), la Corrèze (+ 0,5 %) et le Cantal (- 0,1 %).

Une forte attractivité

Le Lot attire de nouveaux habitants : c'est même la seule raison pour laquelle sa population augmente. Depuis 1975, les arrivées de population sont nettement plus importantes que les départs. La contribution de cet excédent migratoire à l'évolution démographique est de 1,1 % par an depuis 1999, soit deux fois plus que dans les années 90. Mais le nombre de décès reste supérieur à celui des naissances, notamment dans la partie rurale. Sans ce déficit naturel, la croissance de la population entre 1999 et 2006 serait supérieure de 0,3 % par an.

Dynamisme de l'aire urbaine de Figeac

L'aire urbaine de Figeac (16 700 habitants) est très dynamique : sa population augmente de 1,2 % par an, soit 190 personnes de plus chaque année. Ce rythme s'accélère nettement (+ 0,3 % par an dans les années 90). L'aire urbaine de Figeac, la moins peuplée des aires urbaines de Midi-Pyrénées en 1999, devance maintenant celle de Saint-Girons par sa population. L'essor démographique de cette aire urbaine accompagne le développement économique local. Ce territoire a tourné la page des industries sidérurgiques pour s'orienter vers des secteurs à fort potentiel technologique : la Mécanic Vallée, créée en 1998, regroupe ainsi des entreprises métallurgiques et de grands équipementiers nationaux de l'aéronautique et de l'automobile. La population de l'agglomération de Figeac augmente modérément depuis 1999 (+ 0,6 % par an). Le rythme de croissance est plus fort dans les communes périurbaines, dont la population augmente en moyenne de 2,1 % par an. Dans certaines communes, la progression est même très forte : + 7,2 % à Camburat, + 5,2 % à Saint-Félix, + 3,9 % à Lunan.

La population de Cahors et de sa banlieue stagne. En revanche, dans

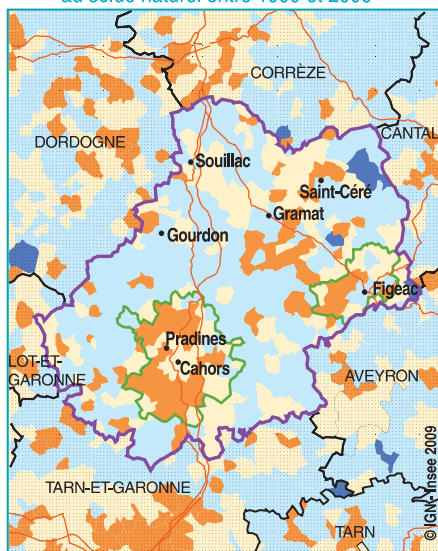
la couronne périurbaine, la croissance atteint 1,8 % par an, un rythme qui s'accélère nettement depuis les années 90 (+ 1,1 % par an). La population augmente le plus dans les communes de Crayssac (+ 6 % par an) et Mercuès (+ 5,3 %) au nord-ouest de Cahors, de Saint-Géry (+ 3,1 %) au nord-est, de Cieurac (+ 4,9 %), du Montat (+ 3,1 %) et de Laburgade (+ 3,1 %) au sud. Ce dynamisme démographique en périphérie de l'agglomération de Cahors accompagne un desserrement des zones à caractère industriel ou commercial, comme celle du Sycala, près de l'autoroute A20 au sud de la ville. L'aire urbaine de Cahors compte 40 200 habitants, soit un quart de la population départementale. Depuis 1999, sa population augmente de 300 habitants par an, soit + 0,8 %. Ce rythme s'accélère légèrement par rapport à la décennie précédente (+ 0,6 %). Excentré du pôle économique toulousain, le dynamisme démographique de Cahors est relativement autonome.

Accélération de la croissance dans le rural

La population de l'espace rural progresse fortement depuis les années 90, comme dans l'espace urbain (+ 0,8 % par an). Cet essor est important autour de l'aire urbaine de

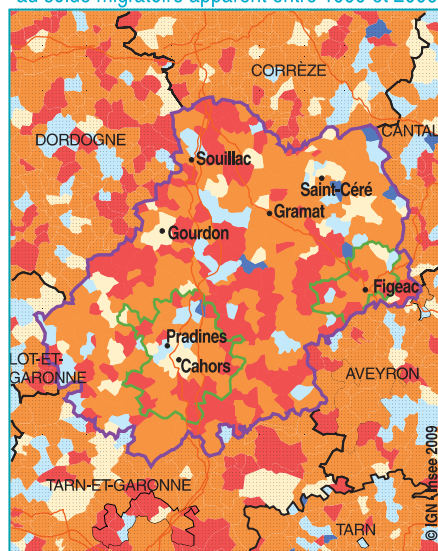
Une croissance due au solde migratoire

Évolution annuelle de la population due au solde naturel entre 1999 et 2006



Source : Insee, recensements de la population

Évolution annuelle de la population due au solde migratoire apparent entre 1999 et 2006



Cahors, comme à Escamps (+ 4 % par an), à Lalbenque (+ 1,8 %) au sud, qui bénéficie de la proximité du parc d'activité du Sycala, ou à Luzech (+ 0,9 %) à l'ouest. Dans d'autres communes proches de l'aire urbaine de Figeac, la population augmente nettement, comme à Livernon (+ 2,7 % par an). Ces dynamiques relèvent davantage de l'étalement urbain que d'un véritable

renouveau du rural. Beaucoup de communes, considérées jusque là comme rurales, sont en phase de périurbanisation : une partie de leur population travaille dans les pôles urbains de Cahors ou de Figeac. Au nord de Cahors, de nombreuses communes, proches de l'autoroute A20 ou de Brive, bénéficient d'une croissance élevée. C'est le cas de Vayrac (+ 1,4 %), de Souillac (+ 1 %

par an), dans la vallée touristique de la Dordogne, mais aussi du Vigan (+ 3,5 %), alors que la population de Gourdon diminue (- 0,7 %). Le tourisme, un tissu artisanal important et un cadre privilégié soutiennent la croissance démographique de cet espace rural. L'extrémité nord-est du département, au relief escarpé, reste à l'écart de cette dynamique.

Évolution de la population

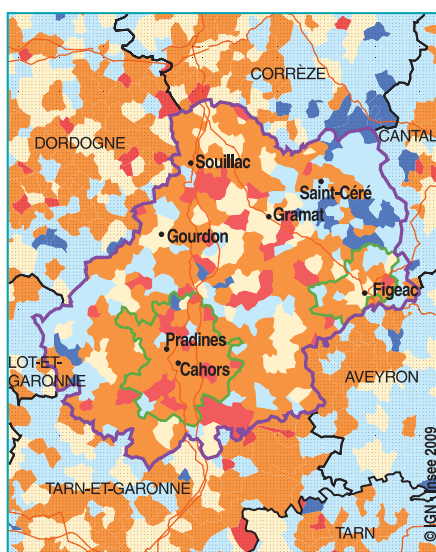
Principaux résultats des recensements en 1990, 1999 et 2006

	Population			Évolution annuelle 1999-2006 (en %)			Évolution annuelle 1990-1999 (en %)		
	2006	1999	1990	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent
France métropolitaine	61 399 541	58 520 688	56 615 155	0,7	0,4	0,3	0,4	0,4	0,0
Midi-Pyrénées	2 776 822	2 552 696	2 430 663	1,2	0,1	1,1	0,5	0,0	0,5
Lot	169 531	160 034	155 816	0,8	- 0,3	1,1	0,3	- 0,3	0,6
Aires urbaines									
Cahors	40 175	38 099	36 198	0,8	0,1	0,7	0,6	0,1	0,5
<i>dont agglomération</i>	23 193	23 147	22 676	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1	0,1
Figeac	16 711	15 412	15 067	1,2	0,0	1,2	0,3	- 0,1	0,4
<i>dont agglomération</i>	10 409	9 977	9 888	0,6	- 0,2	0,8	0,1	- 0,1	0,2
Principales communes									
Cahors	20 062	20 022	19 735	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1	0,1
Figeac	9 943	9 592	9 549	0,5	- 0,3	0,8	0,0	- 0,1	0,1
Gourdon	4 669	4 888	4 851	- 0,7	- 0,7	0,0	0,1	- 0,3	0,4
Souillac	3 970	3 673	3 459	1,1	- 0,4	1,5	0,7	- 0,3	1,0
Saint-Céré	3 540	3 517	3 760	0,1	- 0,9	1,0	- 0,7	- 0,6	- 0,1
Gramat	3 536	3 549	3 526	- 0,1	- 1,0	0,9	0,1	- 0,5	0,6
Pradines	3 131	3 125	2 941	0,0	0,3	- 0,3	0,7	0,5	0,2

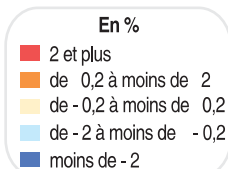
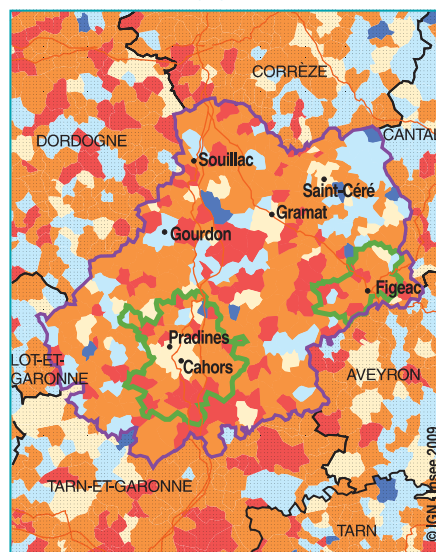
Source : Insee, recensements de la population

Une croissance qui s'accélère fortement en milieu rural

Évolution annuelle de la population entre 1990 et 1999



Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2006



Source : Insee, recensements de la population

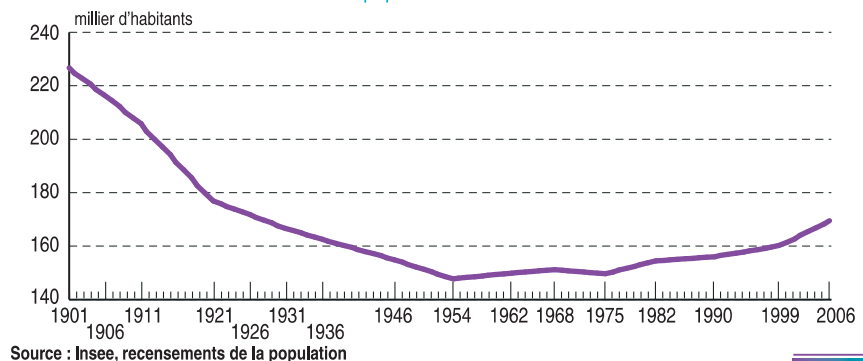
L a plus forte croissance depuis plus d'un siècle

Depuis 1999, le rythme de croissance de la population lotoise s'accélère nettement, même si la population augmentait déjà depuis la fin des années 70. Malgré cela, on est loin du niveau de population du début du XX^e siècle. En grande partie à cause de l'exode rural des jeunes, le département avait perdu le tiers de sa population au milieu des années 50. La population lotoise a ensuite stagné pendant 20 ans. Par la suite, l'excédent migratoire a progressé fortement compensant largement le déficit des naissances sur les décès.

L'attractivité du territoire se renforce depuis 1999 et conduit à une croissance soutenue de la population.

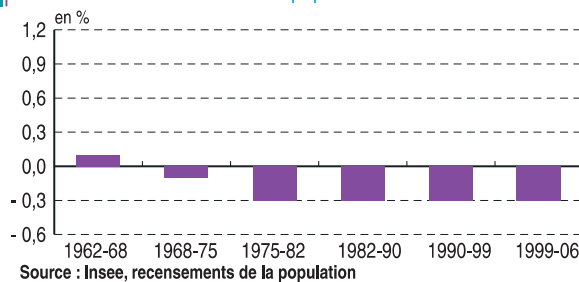
Une croissance qui prend de l'ampleur

Évolution de la population du Lot de 1901 à 2006

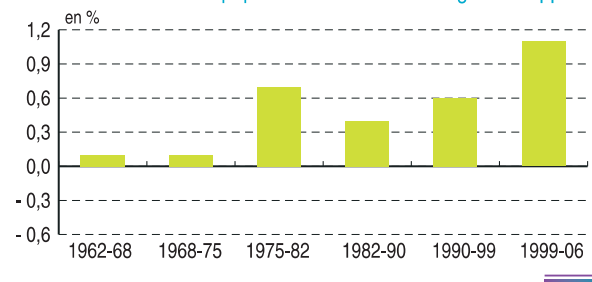


Depuis 30 ans, des arrivées soutenues de population

Évolution annuelle de la population due au solde naturel



Évolution annuelle de la population due au solde migratoire apparent



Les Britanniques apprécient le Lot

Entre 2001 et 2006, 2 200 personnes originaires d'autres pays de l'Union européenne se sont installées dans le Lot, pour la plupart dans l'espace rural : parmi elles, six sur dix viennent du Royaume-Uni. Le Lot est le département de la région qui attire proportionnellement le plus de ressortissants de l'Union européenne : ils représentent 9,3 % des nouveaux habitants du département. La part de retraités est nettement plus forte parmi eux que parmi les nouveaux arrivants métropolitains.

Le Lot attire fortement les Franciliens

Entre 2001 et 2006, 20 700 personnes âgées de 5 ans et plus sont venues d'autres départements, s'installer dans

le Lot. Dans le même temps, 14 900 l'ont quitté pour un autre département. Il en résulte un gain de 76 habitants par an pour 10 000 résidents : c'est le taux de migration net. Proportionnellement, le Lot est l'un des départements les plus attractifs de France. Seuls le Tarn-et-Garonne (95 pour 10 000) et l'Ariège (92 pour 10 000) le supplantent en Midi-Pyrénées, l'une des régions les plus attractives du pays. Comme ailleurs en zone urbaine, les nouveaux arrivants privilégient la périphérie des aires urbaines, au détriment des villes-centres.

Les échanges migratoires du Lot sont nettement bénéficiaires avec tous les départements d'Île-de-France. Entre 2001 et 2006, 4 200 Franciliens se sont installés dans le Lot tandis que 900 Lotois sont partis en Île-de-France. En revanche, les échanges avec la Haute-Garonne

sont déficitaires, bien qu'importants : sur la même période, 3 200 Lotois se sont installés en Haute-Garonne alors que 2 100 personnes ont fait le chemin inverse. Les échanges sont un peu moins élevés avec la Corrèze ou l'Aveyron mais sont plus équilibrés.

Arrivée massive de retraités

Dans ses échanges avec les autres départements entre 2001 et 2006, le Lot gagne chaque année 94 retraités pour 10 000 résidents retraités et 117 personnes vivant en couple, sans enfant. Ces taux sont les plus élevés de la région et parmi les plus forts de France. C'est aussi l'un des départements proportionnellement les plus attractifs de France pour les cadres (171 pour 10 000 résidents) et les artisans (165 pour 10 000 résidents).

Définitions

Solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité suivante :

Variation totale de la population = **solde naturel** (naissances - décès) + **solde migratoire** (arrivées - départs)

Le solde migratoire est ainsi estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Il est affecté des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et qualité inégale). Afin de garder à l'esprit la marge d'incertitude qui s'y rattache, il est qualifié de solde migratoire « apparent ».

Migrations résidentielles

Les migrations résidentielles sont les changements de lieu de résidence. Elles sont étudiées à partir d'une question figurant dans le bulletin individuel du recensement et portant sur la commune de résidence cinq ans plus tôt. Par exemple, pour l'enquête de recensement de 2009, la question était : « Où habitiez-vous le 1^{er} janvier 2004 ? ». Les statistiques sur les migrants ne concernent que les personnes âgées de plus de 5 ans.

Taux de migration net

Il rapporte le nombre annuel net de migrants (entrants - sortants) à la population moyenne de la zone. Seules les **migrations sur le territoire français** (Dom compris) sont prises en compte.

Espaces urbains et espaces ruraux

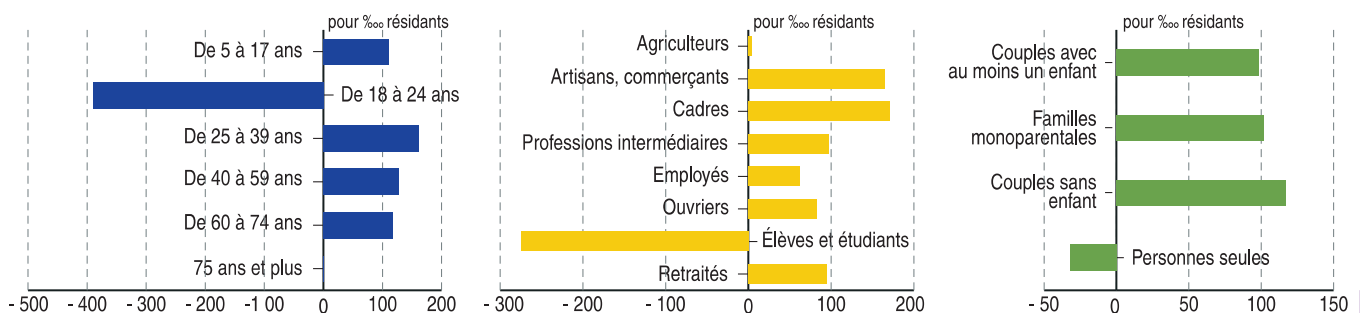
Ils sont définis sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- l'**espace urbain**, composé des pôles urbains (villes-centres et banlieues) et du périurbain,
- l'**espace rural**, qui comprend de petites unités urbaines et des communes rurales.

Un pôle urbain est une unité urbaine (agglomération) offrant au moins 5 000 emplois. Le périurbain est composé des communes sous l'influence d'un pôle urbain du point de vue des déplacements domicile-travail.

Le Lot, terre d'accueil pour retraités

Taux de migration net par tranche d'âge, catégorie socioprofessionnelle et composition familiale - Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Note de lecture : dans le Lot, le solde entre les arrivées et les départs pour les 25-39 ans est de 161 personnes pour 10 000 résidents du même âge.
Source : Insee, recensements de la population

Le département perd chaque année 390 jeunes de 18 à 24 ans pour 10 000 jeunes résidents. Comme dans de nombreux autres départements, beaucoup de jeunes quittent le Lot pour poursuivre leurs études ou travailler, le plus souvent à Toulouse.

Avec ou sans enfants, les couples qui arrivent dans le département sont plus nombreux que ceux qui le quittent.

Les personnes seules quittent davantage le Lot qu'elles n'y viennent : chaque année pour 10 000 personnes résidentes le déficit s'élève à 32. Ce

dernier est lié aux mouvements de jeunes de 18 à 24 ans.

Toutefois, l'impact de ces mouvements migratoires sur les caractéristiques démographiques et sociales de la population lotoise reste relativement limité, à l'exception des étudiants et, d'une manière générale, des jeunes de 18 à 24 ans : leur part en pourcentage dans la population est inférieure de 1,2 point à ce qu'elle serait en l'absence de migrations pour les élèves et étudiants et de 1,6 point pour les jeunes.

Les Lotois sont âgés

La population du Lot est âgée. L'âge moyen y est de 44,8 ans en 2006, contre 43,5 ans en moyenne régionale, hors Haute-Garonne. En France, seul le département de la Creuse est plus âgé. Dans le Lot, l'âge moyen est de 43,6 ans en 1999, soit 1,2 point de moins qu'en 2006. Dans la région, seule la population des Hautes-Pyrénées vieillit plus rapidement.

Si les poids des jeunes et des 40-54 ans n'ont guère évolué entre 1999 et 2006, en revanche, la répartition

aux autres âges a changé : les 55 à 64 ans sont plus nombreux, alors que la part des 25-39 ans a diminué.

Forte proportion de retraités

Les retraités sont très nombreux dans le Lot : ils représentent 35,5 % de la population de 15 ans ou plus. En France, seul le département de la Creuse compte une plus grande proportion de retraités. Depuis 1999, et malgré l'arrivée importante de retraités, cette part n'augmente pas plus que dans l'ensemble du pays.

En 2006, les 73 800 actifs vivant dans le Lot, ayant ou non un emploi, représentent 51,4 % de la population de 15 ans ou plus. Les artisans y sont proportionnellement plus nombreux que dans les autres départements de Midi-Pyrénées. La part des agriculteurs est élevée : seuls le Gers et l'Aveyron en comptent proportionnellement plus. Néanmoins cette part baisse notablement depuis 1999 ainsi que, dans une moindre mesure, celle des ouvriers. À l'inverse, celles des professions intermédiaires et des cadres augmentent.

La part des couples avec enfant la plus faible de la région

Répartition de la population par tranche âge, catégorie socioprofessionnelle et composition familiale

	2006	1999
Population selon l'âge (en %)		
moins de 18 ans	18,7	19,0
18 à 24 ans	5,8	6,1
25 à 39 ans	16,2	18,7
40 à 54 ans	21,3	20,7
55 à 64 ans	13,6	11,5
65 à 79 ans	17,0	18,3
80 ans ou plus	7,4	5,6
Population active par catégorie socioprofessionnelle (en %)		
Agriculteurs exploitants	7,1	9,4
Artisans, commerçants, chefs entreprise	9,3	9,5
Cadres, professions intellectuelles sup.	9,5	8,1
Professions intermédiaires	20,7	18,8
Employés	29,5	29,0
Ouvriers	23,8	25,2
Population des ménages par type de ménage (en %)		
Couples avec au moins un enfant	41,9	48,2
Familles monoparentales	8,0	7,0
Couples sans enfants	31,6	29,5
Personnes seules	15,2	13,5
Autres ménages (colocataires...)	3,3	1,7

Source : Insee, recensements de la population

Le nombre de personnes vivant en famille avec au moins un enfant est proportionnellement le plus faible des départements de Midi-Pyrénées. Cette part baisse fortement depuis 1999, passant de 48,2 % en 1999 à 41 % en 2006. En lien avec le nombre élevé de couples retraités, la

part des personnes vivant en couple sans enfant est la plus forte de la région.

Pour aller plus loin

Les directions régionales de l'Insee disposent d'outils leur permettant, en partenariat avec des acteurs publics locaux, de mesurer et d'analyser les migrations résidentielles entre différents territoires : communautés de communes, pays, parcs naturels, territoires de projet... Ces outils pourront être utilisés pour connaître l'intensité et les directions des flux de migrants, ainsi que pour déterminer leur profil sociodémographique.

Pour en savoir plus

- « *Migrations résidentielles : Midi-Pyrénées attire d'abord les jeunes* », 6 Pages n° 119, juillet 2009.
 - « *Toulouse, moteur de la forte poussée démographique en Midi-Pyrénées* », 6 Pages n° 116, janvier 2009.
- Retrouvez tous les **résultats du recensement** de 2006, à partir de la commune, sur insee.fr :
- téléchargez gratuitement les chiffres clés, tableaux détaillés et bases de données,
 - consultez les représentations cartographiques issues de ce recensement.

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES**

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directrice de la publication :
Magali Demotes-Mainard
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : **Escourbiac**
Dépôt légal : novembre 2009
ISSN : 1262-442X
CPPAP : 183AD